

Communiquette interNatioAnale transféministe queer pour Atlantide

Atlantide : dans ce lieu occupé depuis presque vingt ans à Bologne, nous étions libres d'être nous-mêmes ou de nous transformer, nos besoins y prenaient corps et voix. À Atlantide, comme dans nos rêves les plus fous, nous inventions des réponses fabuleuses à la violence de l'hétéronormativité, de la précarité et du néolibéralisme sur nos corps et nos vies. S'auto-organiser, tisser des liens politico-affectifs capables de rendre puissantes nos vies hors-normes, inventer de nouvelles formes politiques : tous nos désirs devenaient réalités.

Atlantide est un carrefour essentiel des mouvements transféministes et queer en Italie et ailleurs, et a permis la constitution de réseaux politiques solides au cours des vingt dernières années.

Atlantide a toujours été un espace politique ouvert à touTEs, dans ce lieu, les singularités orphelinEs de points de repères politiques dans leurs villes pouvaient débattre, s'auto-organiser, produire des contre-savoirs, enfin se sentir part d'un seul grand collectif. Atlantide répondait à des besoins matériels, tout particulièrement pour les plus éloignéEs, qui pouvaient ainsi maintenir des relations politiques et affectives malgré la distance.

Aujourd'hui, à l'heure de l'expulsion d'Atlantide par la municipalité de Bologne, la colère et la tristesse saisissent touTEs ceux et celles qui l'ont traverséE à l'occasion d'assemblées, de fêtes, de moments de recherche et de débat, accueilliEs et entouréEs par les celLEs qui nous ont fait aimer ce lieu.

Atlantide reste en chacunE de nous. Elle est dans nos désirs, dans notre excentricité. Plus encore, Atlantide EST chacunE d'entre nous. Elle est dans notre rage contre la lâcheté du Parti Démocrate : le parti du maire de Bologne se rallie toujours davantage à des positions néolibérales, fait du *pinkwashing* avec les unions civiles homosexuelles, mais recourt aux CRS pour expulser *manu militari* les pédales, les lesbiennes, les trans, les punk, les féministes... Bref, touTEs cellEs qui essaient de traverser les frontières entre corps et désirs, et qui, aux diktats de la discipline hétéronormative et de la raison néolibérale, opposent l'auto-organisation et la liberté politique de rejeter toute norme visant à neutraliser et assimiler.

Il en faudra plus pour nous arrêter : ni l'expulsion, ni la mort sociale qu'ils appellent « légalité », ni une porte murée ne suffiront. Au contraire. Aujourd'hui, au lieu de voir Atlantide sombrer, nous la voyons déborder, envahir tout et tout le monde. Comme l'écrivent ses occupantEs, à partir d'aujourd'hui, Bologne et toutes les villes où nous habitons, luttons, aimons : Pérouse, Rome, Turin, Sassari, Milan, Bari, Vicence, Trente, Lisbonne, Coimbra, Paris, Leicester, Melbourne... - seront envahies par des hordes de tapettes furibondes, de féministes perverses, de lesbiennes guerrières, de trans indisciplinéEs et de punk sans étiquettes qui, partout, feront vivre Atlantide.

Atlantide est dans nos luttes pour l'autodétermination et pour une justice sociale queer. Dans nos voix et dans nos corps pendant les manifs, quand nous crions notre rage, mais aussi quand nous aimons, accueillons, jouissons, et quand nous subvertissons ces normes qui ont entraîné aujourd'hui son expulsion. La tentative d'intimidation à l'égard de nos sœurs de Bologne s'adresse à nous touTEs. Complices et solidaires, nous répondons ensemble : Atlantide est partout !

Pas touche à Atlantide, sauf pour jouir !

Roger (Lisbona)
Marica (Bari)

Luz (Bari)
Barbara (Parigi)
Suzanne (Parigi)
Federico Zappino (Torino, Sassari, Milano, Bologna)
Michela Baldo (Leicester)
Michela (Perugia)
Goffredo (Melbourne)
Bartok (Perugia)
Bea Guz (Coimbra, Trento, Vicenza)
Rachele Borghi (Parigi)
Tati (Coimbra)
Donna Là (Perugia)
Roberta (Perugia)
Marga/Samuel (ovunque, come Atlantide, in questo momento: Granada, Andalusia)
Laura (Parigi, Bologna)
Marta (Parigi, Bologna)
Simone (Chieti, Pescara)
Lorenzo (Verona)
Rosi (Palermo)
Lucia (Venezia, Milano)
Slavina (Roma, Barcelona)
Vittoria (Palermo)
Roberta Di Bella (Palermo)
Alberto (Roma, Parigi)
Giulia (Perugia)
Topa (Torino, Perugia)
Porpora (Bologna)
Gino (Perugia)
Darren (Bologna, Toronto, New York, Cleveland)

Pour adhérer à la Communiquette InterNationAnale :

anomis.irp@gmail.com

guz@anche.no